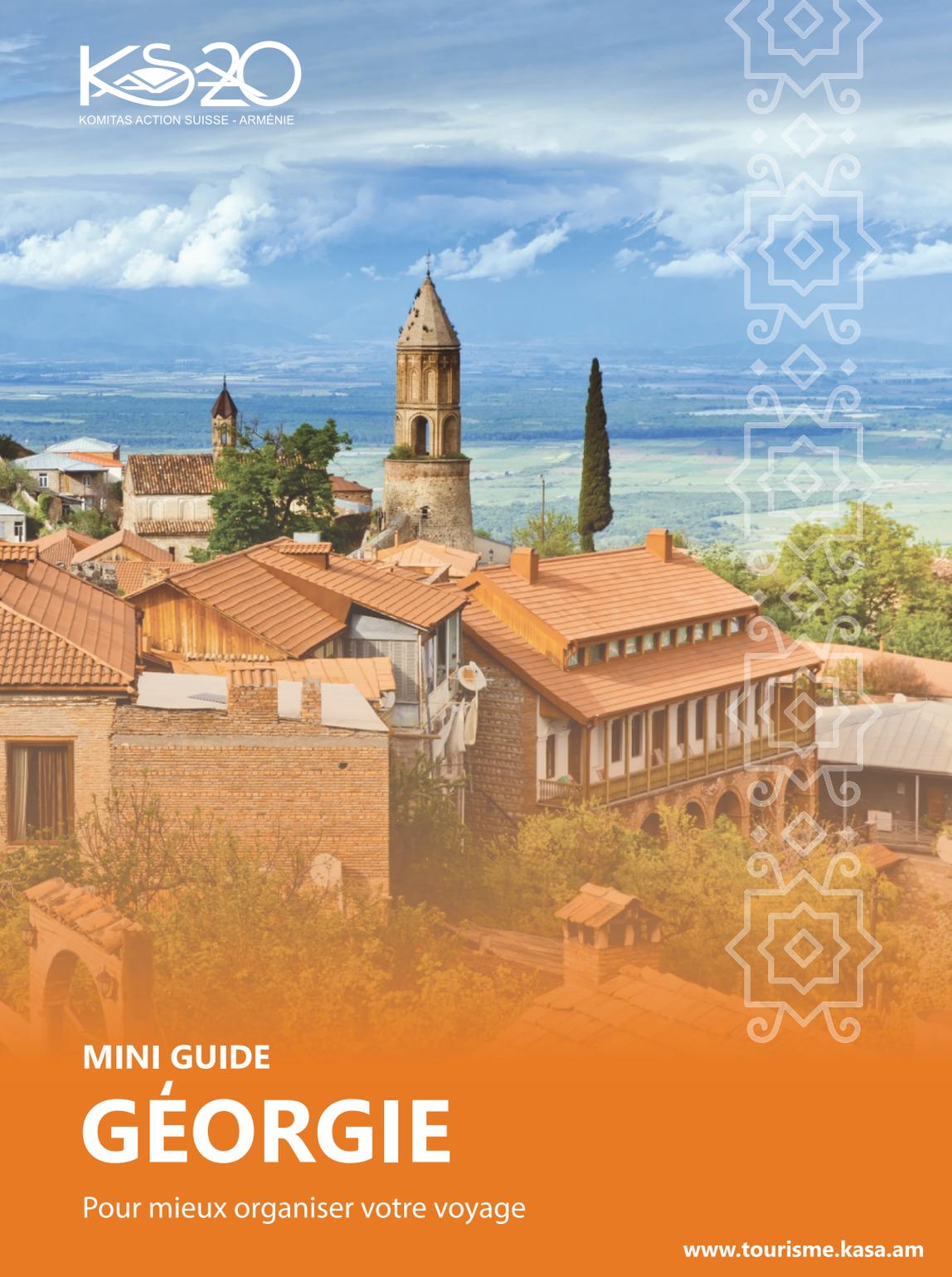




KOMITAS ACTION SUISSE - ARMÉNIE



MINI GUIDE

GÉORGIE

Pour mieux organiser votre voyage

www.tourisme.kasa.am

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

D'une superficie de 69.700 km² (à peu près la taille de la Suisse) la Géorgie est située au Sud du Caucase, au point de rencontre de l'Europe et de l'Asie et s'étend de la mer Noire à la Caspienne. Le pays est délimité par la Russie au nord (723,0 km, régions de Krasnodar, Stavropol, la Kabarda-Balkarie, l'Ossétie du Nord, la Tchétchénie et le Daguestan), par l'Azerbaïdjan à l'est (322,0 km), par l'Arménie (164,0 km) et par la Turquie au sud (252,0 km), par la côte de la Mer Noire (310 km) à l'ouest.



La Géorgie est montagneuse: 2/3 de son territoire est occupé par les Montagnes du Grand Caucase dans le nord et les Montagnes du Petit Caucase dans le sud. La Géorgie abrite les 3e et 4e plus hauts sommets du Caucase avec le Chkhara (5058 m) et le Kazbek (5033 m). Le plateau Sud-géorgien est composé de steppes, de la Côte de la Mer Noire est bordée de champs fertiles.

CLIMAT ET PAYSAGES



Le climat de la Géorgie est affecté par des influences subtropicales à l'ouest et méditerranéennes à l'est. La chaîne du Grand Caucase modère les variations de climat en servant de barrière contre l'air froid venant du nord. L'air chaud et humide de la mer Noire se déplace facilement dans les plaines côtières de l'ouest. Les facteurs influents sont la distance par rapport à la mer Noire et l'altitude. Le long de la côte de la mer Noire, de l'Abkhazie à la frontière turque, et dans la région connue sous le nom de Kolkhida (basses terres intérieures de la côte), les caractéristiques dominantes du climat subtropical sont une humidité élevée et de fortes précipitations (1000 à 2000 mm par an, le port de la Mer Noire Batoumi reçoit 2500 mm par an). Plusieurs variétés de palmier poussent dans ces régions, où la température moyenne passe de 5 °C en hiver à 22°C en été.

Les plaines de l'est de la Géorgie sont à l'abri des influences de la mer Noire, à cause des montagnes qui favorisent un climat plus continental. La température en été est en moyenne de 20 à 24 °C, les températures hivernales de 2 à 4 °C. L'humidité est plus faible, et la pluviométrie moyenne de 500 à 800 mm par an. Un climat alpin domine dans les montagnes de l'est et de l'ouest, et on trouve une région semi-aride sur le plateau de Lori dans le sud-est. Ce sont des microclimats. À plus haute altitude, les précipitations sont parfois deux fois plus importantes que dans les plaines orientales. Dans les zones à climat alpin on trouve de la neige et de la glace tout au long de l'année.

HISTOIRE

La Géorgie qui, selon la légende, serait le Pays de la Toison d'Or, est entrée dans l'histoire comme colonie ionienne vers 500 avant J.C. Peuplée dès le paléolithique inférieur, la Géorgie possède de nombreux témoignages archéologiques du néolithique. Des vestiges d'habitats remontant au IIIe millénaire avant notre ère ont été mis au jour autour de Tbilissi. À cette époque apparaît une métallurgie d'art : dans l'Antiquité, le Caucase était considéré comme le berceau de la métallurgie, ainsi qu'en témoigne le mythe de Prométhée. Aux populations paléo caucasiennes se sont mêlés des envahisseurs successifs (Hittites, Cimmériens, Scythes, Assyriens, Ourartéens). Le morcellement du pays a souvent été expliqué par le relief compartimenté, l'organisation clanique de la société, les rivalités entre familles princières et de forts particularismes provinciaux. C'est vers la fin du VIIe s. avant J.C. que naissent les premières formations politiques qui peuvent être identifiées avec les tribus proto-géorgiennes.

L'essor du fabuleux royaume de Colchide (la Mingrélie et l'Imérétie actuelle, capitale Aea, aujourd'hui Koutaïssi), dont la richesse mythique donna sans doute naissance à la légende de la Toison d'or, coïncide presque avec celui de l'Empire achéménide perse et avec l'arrivée de colonisateurs grecs (originaires de Milet) sur la côte orientale de la mer Noire. Au IIIe s. avant J.C., après la mort d'Alexandre le Grand qui soumit les Géorgiens, le roi Pharnabaze (299-234 avant J.C.), que la tradition fait descendre de l'ancêtre éponyme Karthlosi, réunit les provinces orientales de Karthli et de Kakhétie dans le royaume d'Ibérie (capitale Mtskheta). Colonisée par les Grecs de Milet, puis passée dans la sphère d'influence de Mithridate le Grand, roi du Pont, la Colchide (ou Lazique)



est conquise avec l'Ibérie par Pompée (65 avant J.C.) et passe ensuite dans la zone d'influence de Byzance, jusqu'à l'arrivée des Turcs. Au début du IV^e s, l'Ibérie passe sous le protectorat de la Perse sassanide, alors que la Colchide est un État client de Rome. Au siècle suivant, le roi Vakhtang Gorgaslani (ou Gorgasal) rend à la Géorgie sa souveraineté nationale, agrandit son royaume et transfère la capitale de Mtskheta à Tbilissi. Le Sassanide Khosrô I^{er} (531-579) met à bas la monarchie ; le pays est à nouveau l'objet des rivalités entre la Byzance et la Perse jusqu'à la conquête arabe (vers 650). Une christianisation précoce (début du IV^e s. par l'action de sainte Nino, esclave cappadocienne), une église orthodoxe autocéphale et un alphabet propre (V^e s.) cimentent l'identité nationale, avant l'unification au XI^e s. de la Colchide et de la Karthli-Kakhétie en un royaume Sakartvelo – nom par lequel les Géorgiens désignent leur pays aujourd'hui – réalisé par une branche de la dynastie d'origine arménienne des Bagratides.



Les Turcs Seldjoukides qui occupent Tbilissi en 1088 sont chassés par David III le Bâtitteur (1089-1125). Sous son règne et ceux de ses successeurs, dont la fameuse reine Tamar (1184-1213), fille de Georges III (1156-1184), la Géorgie devient l'État le plus puissant et le plus prospère du Caucase, étendant son autorité de Trébizonde à la Caspienne. Cet âge d'or, référence mythique jusqu'à nos jours, est interrompu par les invasions mongoles de Gengis Khan (1222) et Tramer Lang (entre 1386 et 1403). Dévasté, désintégré en plusieurs royaumes et principautés, le pays est écartelé entre Ottomans et Persans jusqu'à la fin du XVIII^e s. La population alimente le commerce d'esclaves turcs ou est déportée en Iran, l'islam commence à s'implanter dans les provinces frontalières (Lazistan, Gourie [actuelle Adjarie], Abkhazie).

En 1801, la Russie annexe purement et simplement ce royaume, puis toutes les terres géorgiennes. À la suite des diverses guerres russo-turques, Poti et Batoumi sur la mer Noire, ainsi que les régions du Sud-Ouest sont encore rattachés à l'Empire tsariste. L'autocéphalie de l'église géorgienne, ravalée au rang d'exarchat de l'église orthodoxe russe, est abolie dès 1811 (l'autocéphalie ne sera rétablie formellement qu'en 1917 et ne sera reconnue par le Patriarcat œcuménique qu'en 1988). Après la Révolution russe, la Géorgie déclare son indépendance le 26 mai 1918. Le 25 février 1921, la République démocratique de Géorgie est occupée par l'armée rouge et incorporée dans une « Fédération transcaucasienne des Républiques socialistes soviétiques » comprenant la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan. La FTRSS est dissoute en 1936 et la Géorgie devient la République socialiste soviétique de Géorgie. Finalement les origines géorgiennes de Joseph Staline n'ont pas permis à la Géorgie de bénéficier d'un traitement de faveur dans la politique territoriale de l'URSS. À partir de 1922, elle a été pleinement intégrée dans la sphère soviétique. Dans les années 1980, encouragés par les politiques de « glasnost » et de « perestroïka » de Mikhaïl Gorbatchev, les Abkhazes et les Ossètes de Géorgie ont revendiqué leur autonomie en 1989. Le 9 avril 1989, à Tbilissi, les forces de sécurité soviétiques ont attaqué des manifestants qui demandaient que l'Abkhazie continue de faire partie de la Géorgie et que la Géorgie devienne indépendante de l'URSS. Cette répression violente, qui a fait 19 morts et de nombreux blessés, a entraîné une poussée du nationalisme géorgien et des sentiments antisoviétiques en Géorgie.



En avril 1991, le Soviet suprême de Géorgie a proclamé l'indépendance de la République par rapport à l'URSS et en mai 1991, Zviad Gamsakhourdia était élu premier président de la Géorgie. L'indépendance et les élections n'ont pas ramené la paix. Des affrontements armés à Tbilissi, fin 1991, ont contraint Zviad Gamsakhourdia à fuir la capitale en janvier 1992, et Édouard Chevardnadze a été élu président du Conseil d'État (parlement) plus tard dans l'année. L'agitation civile



qui avait commencé en 1989 s'est intensifiée. Des heurts violents ont opposé les Géorgiens et les Ossètes du Sud, et en 1992, des troupes russes ont été déployées pour maintenir la paix le long de cette frontière. En 1992 l'Abkhazie s'est déclarée indépendante.

La Géorgie est entrée dans la Communauté des États indépendants (CEI) et, en 1994, elle a conclu un accord autorisant la Russie à conserver trois bases militaires sur le territoire géorgien, en échange de formations et de ravitaillement. De plus, en 1994, l'ONU a négocié un cessez-le-feu en Abkhazie, des soldats de la paix russes étant ensuite déployés pour le garantir. À la suite de l'accord, des réfugiés sont rentrés et les dirigeants abkhazes se sont engagés à maintenir leur région à l'intérieur de la Géorgie, mais en y jouissant d'une grande autonomie. Ces accords n'ont pas atténué les problèmes de consolidation de l'État et de contrôle du territoire géorgien par le régime Chevardnadze.

En 1995, le pays a de nouveau renoncé à l'indépendance complète. L'Ossétie du Sud continue d'insister sur son statut d'État indépendant. Depuis 1995, l'État géorgien ne parvient pas à contrôler l'Ossétie du Sud et l'Abkhazie. En novembre 1995 Édouard Chevardnadze a été élu président avec 70 % des voix. À la suite d'allégations de fraudes durant les élections de 2003, Édouard Chevardnadze démissionne sous la pression de la population de Tbilissi en novembre 2003 pendant la « Révolution des roses ». Le 4 janvier 2004, Mikheil Saakachvili, président du Mouvement National Démocrate, gagne l'élection présidentielle. Depuis 2004, le parlement est à 95 % aux mains du MND. Au-delà des problèmes politiques intérieurs, la Géorgie souffre d'une situation économique difficile, découlant de la guerre civile et d'une brutale reconversion au modèle libéral.

Les caisses de l'Etat étant vides, le président Mikheil Saakachvili, n'a pas hésité à revendre des quartiers entiers (à Tbilissi notamment) aux investisseurs étrangers, qui transforment les immeubles bourgeois du XIXe s en agences bancaires ou en hôtels de luxe. Le problème du relogement des populations n'est toutefois pas résolu. Il est courant aujourd'hui de voir des femmes avec enfants mendier dans les rues de la capitale, phénomène nouveau pour les Géorgiens. Certains (et pas les plus vieux) regrettent néanmoins l'ère soviétique au cours de laquelle une classe moyenne nombreuse vivait correctement (les Géorgiens pouvaient par ex aller à Moscou et revenir, en avion dans la journée, pour déjeuner au restaurant en famille). Il s'agit de ceux qui ont connu les années 1980, et n'ont pas souffert de la répression politique ! Après avoir instauré l'état d'urgence pendant une dizaine de jours, M. Saakachvili démissionne pour organiser des présidentielles anticipées qu'il emporte le 5 janvier 2008, avec 53 % des voix, contre son principal adversaire, Levan Gatchechiladze, non sans accusation de fraudes.

Les législatives de mai 2008 (63 % des voix au Mouvement national uni) sont également contestées. Ses détracteurs mettent aussi en cause sa gestion des conflits avec les régions sécessionnistes. Une des priorités de M. Saakachvili, dans la perspective d'achever la construction d'un État de droit, est de rétablir l'autorité de l'État central sur l'ensemble du territoire. En octobre 2012, la coalition de l'opposition, « le Rêve géorgien », dirigée par Bidzina Ivanichvili, remporte les élections législatives avec

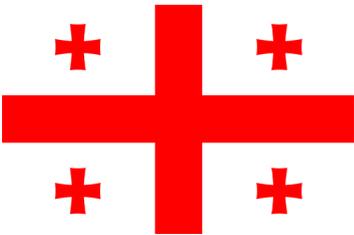


85 sièges sur 150, mettant ainsi fin à neuf années de règne du Mouvement national uni du président M. Saakachvili. Une cohabitation à couteaux tirés commence entre ce dernier et le nouveau Premier ministre, un homme d'affaires ayant fait fortune en Russie et engagé tardivement dans la vie politique.

Si la réforme constitutionnelle privant le président du droit de nommer ou limoger un Premier ministre ou un membre du gouvernement sans l'accord du Parlement, est votée à l'unanimité en mars 2013, les tensions ouvertement mise en cause tandis qu'une commission parlementaire est chargée d'enquêter sur les « crimes » commis lors de sa présidence. Parmi les premières personnes visées,

l'ancien Premier ministre Vano Merabichvili est ainsi arrêté et inculpé de détournement de fonds en mai 2013, faisant craindre des règlements de compte à quelques mois de l'élection présidentielle. Le 27 octobre, la très large victoire (62 % des voix) de Gueorgui Margvelachvili, allié du Premier ministre, clôt ainsi «l'ère Saakachvili». Ayant annoncé qu'il se retirerait aussitôt cet objectif atteint, le Premier ministre B. Ivanichvili laisse son poste à son bras droit, le ministre de l'Intérieur Irakli Garibachvili, qui est confirmé par le Parlement.

DRAPEAU



Un drapeau «aux cinq croix» Composé d'une grande croix de saint Georges sur fond blanc et de 4 autres petites croix rouges dans les quartiers formés par la grande. D'abord utilisé comme symbole du royaume d'Ibérie par le roi Vakhtang Ier Gorgassali au Ve siècle, il fut réadapté 25 janvier 2004 par M. Saakachvili.

STRUCTURES POLITIQUES ET ADMINISTRATIVES

Gouvernement: Démocratie parlementaire, parlement de 235 membres.

Chef de l'État: Gueorgui Margvelachvili (depuis 2013)

Premier ministre: M. Mamuka Bakhtadze (depuis le 20 juin 2018)

Adoption de constitution: 24 août 1995, entrée en vigueur: 17 octobre 1995.

Le pays est composé administrativement de:

3 républiques autonomes: Abkhazie, Adjarie, Ossétie du Sud. L'Abkhazie (capitale Soukhoumi) est une république indépendante non reconnue par la communauté internationale. L'Adjarie était gouvernée par le chef de cabinet des Ministres, elle devint pleinement loyale aux autorités centrales de Géorgie, après une expulsion en douceur de son chef sécessionniste, Aslan Abachidzé, en 2004. Le statut de l'ancienne

région autonome d'Ossétie du Sud (mentionnée comme Samachablo ou Région Tskhinvali), est sujet à négociation avec le gouvernement autoproclamé.

la capitale Tbilissi

9 régions, en géorgien mkhrare (entre parenthèses, chef - lieu) Samegrelo-Zemo Svaneti (Zougdidi); Gourie (Ozurgeti); Adjarie (Batoumi); Racha-Lechkhumi et Kvemo Svaneti (Ambrolauri); Iméréthie (Koutaïssi); Samtskhe-Djavakheti (Akhalsikhe); Shida Kartli, (Gori); Mtskheta-Mtianeti (Mtskheta); Kvemo Kartli,(Roustavi); Kakhétie (Telavi).

Les régions sont elles-mêmes subdivisées en districts (raïons).



POPULATION

La République de la Géorgie compte près de 4 400 000 d'habitants (2015) avec une densité d'environ 57 habitants/km². C'est un pays multiculturel. On distingue : les Mingréliens (7,7%) et les Imérétiens à l'ouest, les Lazes au sud-ouest (aujourd'hui en Turquie), les Svanes (0,3%) au nord, les Géorgiens (71%) proprement dits à l'est et au centre, eux-mêmes subdivisés en une dizaine de groupes (Karthliens,

Kakhétiens, Gouriens, Khevsours, Psavs, Touchs, etc.). Islamisés aux XVIe-XVIIe s., lors de la conquête ottomane les Adjars ont conservé la langue géorgienne, à la différence de leurs voisins Meskhets, également islamisés mais devenus turcophones et déportés en Asie centrale en 1943-1944 par Staline. Leur revendication au «droit au retour» se heurte à l'hostilité de la population et des dirigeants géorgiens.

Parmi les autres nationalités, certaines ont une assise territoriale ancienne. Ainsi, sur la côte pontique, les Abkhazes (2,9%), peuple paléo caucasien, chrétiens, puis en partie islamisés à partir du XVIe s., sont devenus minoritaires sur leur territoire (environ 17 %), au fil des massacres, déportations ou exil forcé en Turquie qui ont accompagné la dure conquête russe du Caucase et sa colonisation, avant les avatars de l'ère soviétique. Les Ossètes constituent 0,8 % de la population totale, mais 70 % de celle de la Région autonome d'Ossétie du Sud. Ils sont les descendants des Alains, réfugiés sur les hautes terres du Caucase septentrional après la destruction de leur empire par les Huns (IVe s.). Ils parlent une langue indo-européenne et sont majoritairement chrétiens orthodoxes. Leur volonté de réunification avec l'Ossétie du Nord, incluse dans la Fédération de Russie, a provoqué de violents affrontements avec les Géorgiens depuis 1991.

Les Arméniens constituent encore la principale minorité (5,4%). Leur présence est à Tbilissi et dans les villes du littoral, et surtout dans la zone frontalière avec l'Arménie, la Djavakhétie (Akhalkalaki, Akhaltsikhe), où ils représentent 70 à 90% des habitants. Les Azéris (6%) résident aussi dans la périphérie méridionale, à la frontière de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan. Les Russes (1,4%), les Grecs (0,3%); les Tchétchènes (0,2%); les Tatars; les Assyriens; les Turcs (1,5%), les Juifs géorgiens (14 000) surtout présents dans la capitale, ont tendance à repartir.



LANGUES

La langue géorgienne appartient au groupe des langues ibéro-caucasiennes et plus particulièrement eurasiatiques. D'après les annales géorgiennes, elle était parlée lors de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, vers 580 avant J.C. Le premier alphabet militaire (mkhedrouli) date de 300 avant notre ère. Au premier siècle on voit apparaître l'écriture sacerdotale (khoutsouri) utilisée uniquement dans les églises.

L'Alphabet actuel, Mkhedrouli compte 33 lettres. Parallèlement il existe 3 langues parlées dans le pays: le migrelie, le svan et l'abkhaze.

RELIGION

Dans ce pays la population majoritaire est orthodoxe 83,9 %, mais on trouve aussi : Islam 9,9 % ; église arménienne 3,9 %, église catholique 0,8%, autres 1,5%.

La Géorgie a été évangélisée par la vierge de Cappadoce, Sainte Nino. En 337 le christianisme est proclamé religion d'état par le roi Mirian. La conversion au christianisme du pays a été achevée par les 13 pères syriens au VIe siècle. Ces derniers construisirent de nombreux monastères, des églises et ils luttèrent contre le paganisme pratiqué encore dans certaines régions. A Tbilissi, à côté des églises orthodoxes géorgiennes cohabitent la mosquée, la synagogue et l'église arménienne.



ECONOMIE

Grâce à d'importantes réformes structurelles, la Géorgie se situe dans le haut des classements internationaux, tels que Doing Business (9ème pour 2018). Elle s'efforce de tirer avantage de sa situation de pays de transit, notamment pour les hydrocarbures du bassin caspien.

IB (2016): 14,3 Mds USD (Banque mondiale)

PIB par habitant (2016): 3,810 USD (PNUD 2015: 8,800 \$ en parité de pouvoir d'achat)

Croissance (2016): +2,7 %

Chômage (au sens du BIT) (2016): 11,6 %

Inflation (2016): 2,8 %

Solde budgétaire (2016): - 4 %

Balance commerciale (2016): déficit de 5,2 Mds USD

Principaux clients (2016): Russie (10%), Turquie (9%), Chine, Bulgarie (8%), Azerbaïdjan (17,3%), Arménie (7%).

Principaux fournisseurs (2016): Turquie (19%), Russie (9%), Chine (7%) (GéoStat, 2016)

Population sous-alimentée (2004): 9%

Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB (2015):

- ✓ agriculture: 9%
- ✓ industrie: 22% (dont militaires en % du PIB (2012) : 2,88%)
- ✓ services: 69%



Principaux secteurs d'activité, ressources

Le pays est riche en ressources naturelles, notamment en minéraux (manganèse, houille, pétrole, gaz naturel et d'autres plus rares).

Principaux secteurs d'activités: ressources minières (pétrole, gaz naturel); industrie, agriculture.



DÉLICES GÉORGIENNES

Les Géorgiens ont transformé l'hospitalité en une philosophie, un art de vivre. La gastronomie est un des constituants essentiels de la culture géorgienne. Les Géorgiens considèrent tout repas comme un festin, dirigé par le «tamada» proposant les toasts traditionnels

Un proverbe géorgien dit: «Un hôte apporte avec lui le soleil dans la maison. Quand il s'en va, le soleil fait de même».



Il est impossible d'imaginer la table géorgienne sans vin, parce que ce sont les toasts qui créent une ambiance toute particulière, le «discours» chaleureux de Tamada (chef de table): c'est le Tamada qui fait des efforts pour faire plaisir aux invités réunis autour de la table.

C'est le moment où l'on peut manifester du respect et de l'amour par rapport à la personne qui est le personnage central du toast. Il y a des toasts qu'on ne refuse jamais: pour la patrie, pour les enfants, pour la paix des âmes des morts et pour l'amitié.



La Géorgie offre une grande diversité de zones naturelles et climatiques propices à la production de vins variés, qui sont: Kakhétie, Khartlie, Imeretie, Ratcha, Mengrelie, Gourie, Adjarie et Abkhhasie.

La cuisine géorgienne offre une magnifique palette de plats appétissants et riches en herbes sauvages et épices goûteuses. Les visiteurs s'étonnent toujours de l'abondance des plats traditionnels, servis avec art. Les boissons de base des sufra (table) sont : le Chacha (liqueur), les limonades (natakhtari,laghidze...), les eaux (Borjomi, Nableglavi...).

Les plats sont généralement tous amenés ensemble et les convives sont libres de goûter les plats qui recouvrent la table quand et comme ils le souhaitent. Entrées, viandes, desserts et friandises qu'on rencontre sur le SUFRA : khatchapouri (galettes au fromage), tchikhitma (mouton,



vinaigre), bozbachi (pommes de terre et pois), mtsvadi (brochettes d'agneau), tchakapouli (agneau en sauce), tchakhokhbili (ragoût), tchilaplavi (gigot, riz et oignons), satsivi - poulet ou dinde dans une sauce aux noix. Souvent servis à Noël et au Nouvel An, lobio - haricots parfumés d'épices, d'herbes et de noix, nadughi - un produit laitier semblable à du fromage cottage, mais avec un goût plus doux, souvent mélangé à de la menthe et tartiné sur du pain, badrijani nigvzit - aubergines coupées en tranches fines et



assaisonnées avec des noix moulues, du vinaigre de grenade (ou jus de grenade) et des épices, ajapsandali - un plat végétarien composé de pommes de terre, aubergines, tomates, poivrons, et assaisonné, kupati - un type de saucisse géorgienne, à base de viande de porc, soko - champignons préparés de diverses manières, assaisonnés avec des herbes et des épices, ispanakhi - épinards assaisonnés aux noix, jonjoli – apéritif de germes marinés provenant d'un buisson qui pousse dans la région, consommé de diverses manières, parfois mélangé à de l'huile d'olive ou à d'autres légumes marinés tels que le concombre, le poivron ou les tomates, mtchadi - pain de maïs cuit dans de l'huile, qui se mange avec du fromage, khizilala - caviar, œuf de poisson, khinkali - raviolis géorgiens. Tous ces plats, cartes de visite des Géorgiens, sont accompagnés par des sauces épicées : tkemali (sauce de mirabelle), adjika - sauce pimentée, bajé - sauce aux noix. Les pains de tradition géorgienne sont aussi variés: Tonis Puri lavashi, Mesxuri Puri, Shotis Puri, Cadi, Mchadi (à base de farine de maïs).



FÊTES ET ÉVÉNEMENTS PRINCIPAUX

1er janvier	Jour de l'an
7 janvier	Noël orthodoxe
19 janvier	Baptême du Christ
3 mars	Fête des Mères
8 mars	Journée internationale des droits de la femme
9 avril	Journée de l'Unité nationale Commémoration de la tragédie de Tbilissi du 9 avril 1989 quand des dizaines de jeunes étudiants furent tués par les autorités soviétiques durant une manifestation pacifique.
Variable	Grande Semaine, Pâques orthodoxes, Lundi de Pâques, avec une commémoration religieuse est organisée en l'honneur des Disparus.
9 mai	Fête de la Victoire sur le Fascisme
12 mai	Fête de Saint André. Commémoration de l'arrivée de Saint André en Géorgie, marquant le début de la christianisation du Caucase.
26 mai	Fête de l'Indépendance. Le 26 mai 1918, la Géorgie déclara son indépendance vis-à-vis de la RDF de Transcaucasie, marquant la fin de la domination russe qui dura 117 ans depuis 1801.
28 août	Dormition de la Vierge
14 octobre	Jour de la Cathédrale de Svétitskhovéli (Mtskheta). Commémoration de la construction de la première église de Géorgie. D'après les chroniques, elle fut construite dans les années 330 au-dessus de la Sainte Tunique du Christ.
23 novembre	Saint Georges. Saint Georges de Lydda est le patron de la Géorgie. Sa fête est considérée comme la fête nationale.

MODALITÉS PRATIQUES

✓ ARGENT

Emportez des euros, des francs suisses ou des dollars à changer sur place. Bureaux de change dans les hôtels et les grandes surfaces. Avec les groupes, on propose généralement de faire le change le premier jour. Les chèques de voyages ne sont guère entrés dans les mœurs ; quant aux cartes de crédit leur utilisation est limitée à certains établissements. Vous pourrez par contre trouver très facilement des distributeurs à Tbilissi. L'argent liquide reste le mode de paiement le plus utilisé.

La monnaie locale s'appelle LARI, abrégée GEL.

Billets: 1, 2, 5, 10, 20, 50 100 Lari

Pièces: 1, 2, 5, 10, 20, 50 Tetri, 1 et 2 Lari.

Cours moyen: 1 € = 290 Laris (GEL) ; 1 CHF= 250 Laris (GEL).



✓ ACHATS

Le marché aux puces de Tbilissi appelé Vernissage reste un des endroits pour acheter des objets typiques. Il est tout à fait possible de marchander, à hauteur d'environ 10 % et il peut être utile d'avoir dans sa poche une petite machine à calculer pour faciliter la transaction !

Dans les magasins de la vieille ville, sur l'avenue Rustaveli vous pouvez trouver de petites merveilles, au prix fort cependant!

Le marchandage doit se pratiquer avec une certaine discrétion et le service est généralement compris dans les bars et restaurants. Vous pouvez effectuer des achats en vol ou dans les boutiques des aéroports. Ceux-ci seront alors sécurisés dans un sac plastique scellé.



☑ TÉLÉPHONE ET INTERNET

Vous pouvez acheter des cartes à prépaiement avec code PIN pour diminuer les frais de communication avec votre téléphone portable. Mais assurez-vous auprès de votre opérateur que votre téléphone fonctionne en Géorgie. Vous pouvez consulter votre courriel à l'hôtel.

Contact de référence pour vos proches: Bureau de KASA, mardi-samedi de 9h00 à 18h00 : 0037410 58 40 32, kasaam@kasa.am, qui transmettra le message à Aznive (responsable du tourisme en Arménie). Si vous souhaitez emporter votre téléphone portable, assurez-vous auprès de votre fournisseur que votre forfait vous permet de recevoir des appels ou de téléphoner depuis la Géorgie.

- Indicatif de la Géorgie: +995

- Indicatif de Tbilissi : 32

✓ TRANSPORTS

A Tbilissi le taxi vous simplifiera la vie. Course en ville : de 10 à 20 lari, éventuellement 20 pour les banlieues les plus éloignées, pas plus ! Des taxis sont en permanence stationnés sur les rues. Il est moins cher de commander le taxi à l'hôtel même.

Dans les régions:

- Les horaires des bus intercommunaux ou des villages vers la ville sont moins pratiques, il vaut mieux demander à vos hôtes de réserver un taxi, surtout si vous avez plusieurs sites à visiter. Autrement vous pouvez vous renseigner sur les horaires de bus et des trains dans les gares routières des grandes villes, comme Tbilissi, Batoumi, Koutaïssi, Telavi....



✓ SANTÉ

La Géorgie est l'un des pays qui posent le moins de problèmes de santé pour le voyageur. Comme lors de tout déplacement vous risquez les désagréments intestinaux liés à la chaleur, à la fatigue et au changement d'alimentation. Évitez de boire l'eau du robinet. Les eaux minérales et boissons gazeuses en bouteilles de fabrication locale sont conformes aux normes en la matière que vous trouverez sur les stands des magasins. Par contre, les stands vendant de la nourriture à l'emporter (grillades, beignets) peuvent vous réserver de désagréables surprises! Dans les voyages en groupe l'eau minérale naturelle ou pétillante est constamment fournie. Votre accompagnateur disposera d'une pharmacie urgence.

Prenez vos remèdes personnels. Nous vous conseillons de vous munir d'une petite trousse de pharmacie personnelle avec désinfectant, pansements, aspirine ou paracétamol, désinfectant intestinal, lingettes désinfectantes alcool iodé, petits ciseaux ... Ne mettez pas en soute vos objets de valeur et médicaments solides.



✔ SÉCURITÉ

La Géorgie a la réputation d'être un pays sûr, et il est rare qu'on se sente menacé dans la rue, même le soir. La petite délinquance – pickpockets & co - existe cependant, donc prudence dans les bus, les marchés et dans les foules en général.

✔ ACCUEIL

En Géorgie les touristes sont considérés comme des invités et c'est généralement le nom qu'on leur donne. Malgré les conditions économiques difficiles de la période de transition qu'elle connaît depuis la sortie du communisme ce sens de l'hospitalité est maintenu et les habitants mettent un point d'honneur à le respecter. Il y va de leur réputation et celle de leur pays. Le barrage de la langue constitue parfois un obstacle, mais le riche folklore et la cuisine géorgienne variée et savoureuse, un peu épicée, arrosée de vins ou de chacha aideront à les contourner.

✔ DÉCALAGE HORAIRE

GMT + 4H - Soit 3 H de plus qu'en Europe en hiver et 2 H de plus en été.

✔ CLIMAT ET TENUE VESTIMENTAIRE

Au printemps et en automne, la plupart du temps il fait beau. Cependant, de petites perturbations peuvent se produire. Prévoyez des vêtements confortables, de préférence en coton, quelques lainages, des chaussures de marche, un anorak ou un parapluie. Prenez votre canne de randonnée si vous êtes habitué à l'utiliser pour des balades. Prévoyez votre maillot de bain car dans certains hôtels il y a des piscines. Foulard pour la messe du dimanche. A l'entrée des églises on prête aux femmes en pantalon de petits jupons, pour les hommes il est interdit d'entrer en short. Dans certaines églises il est interdit de parler fort et de prendre des photos.



✔ DIVERS

Le courant est à 220 volts, mais il n'y a guère de prises triphasées.

Prévoyez une lampe de poche pour les retours le soir et pour certaines visites.

Si vous pensez ramener des confitures, du miel, du vin, des alcools forts, prenez du papier à bulles pour emballer vos achats.

FORMALITÉS

Pour les ressortissants de la zone Shengen le visa n'est pas demandé.

N'OUBLIEZ PAS VOTRE PASSEPORT

Il est obligatoire, valable 6 mois après la date de retour du voyage.

LEXIQUE DE BASE

Le géorgien ne possède pas de majuscules.

bonjour, salut	gamarjoba
comment vas-tu ?	rogor khar?
bien	k'argad
enchanté	sheni (tqveni) gatsnoba
quel est ton nom ?	ra gkvia ?
quel est votre nom ?	ra gkviat ?
mon nom est	me mqvia
madame	qalbatono
monsieur	batono
bonjour	dila mshvidobisa
bonsoir	saghamo mshvidobisa
bonne nuit	ghame mshvidobisa
au revoir	nakhvamdis
bonne chance	gisurvebttsarmatebas
s'il vous plaît	sheidzleba gtkhovt

merci	gmadlob
merci beaucoup	didi madloba
je ne comprends pas	ver gavige
je ne parle pas ...	me ar vlaparakob
oui	diakh [formal], k'i, ho, kho
non	ara
excusez-moi	ukatsravad
le village	sopeli
la place publique	moedani
le centre-ville	tsent'ri
l'église	eklesia
la croix	jvari
le château	tsikhesimagre
l'hôtel	sastumro
le serveur	mimt'ani
la rue(s)	qucha / quchebi
la mairie	meria
la boulangerie	satskhobi
le salon de coiffure	silamazis saloni
le magasin	maghazia
la carte de crédit	sakredito barati
l'argent	fuli

le marché	bazari
le repas	kveba
le petit-déjeuner	sauzme
le déjeuner	sadili
le dîner, souper	vahshami
j'ai faim	mshieri var
j'ai soif	mckuria
à votre santé !	gagimarjos !
bon appétit !	gemrielad miirtvit !
l'eau	ts'q'ali
la bière	ludi
le vin rouge/blanc	ts'iteli/tetri ghvino
le cidre	sidri
le jus (de fruit)	ts'veni
la limonade	limonati
la menthe	pitna
le lait	rdze
le fromage	qveli
les épices	saneblebi
le poivre	pilpili
le sel	marili
le pain	p'uri
le sucre	shaqari
le miel	tapli
l'addition	angarishi
le prix	fasi
cher, coûteux	dzviri
bon marché	iapi

CHIFFRES

1 erti	11 tehrtmeht'i	30 ohtsdahahti
2 ori	12 tohrmeht'i	40 ormotsi
3 sami	13 tsahmeht'i	50 ormotsdaati
4 otkhi	14 totkhmet'i	60 samotsi
5 khuti	15 tkhutmet'i	70 samotsdaati
6 ekvsi	16 tekvsmet'i	80 otkhmotsi
7 shvidi	17 chvidmet'i	90 otkhmotsdaati
8 rva	18 tvramet'i	100 ahsi
9 tskhra	19 tskhramet'i	1000 ahtahsi
10 ati	20 ohtsi	

ALPHABET GÉORGIEN

ა ან a [a]	ბ ბან b [b]	გ გან g [g]	დ ღონ d [d]	ე ენ e [e]	ვ ვინ v [v]	ზ ზენ z [z]	ქ ქე - -
თ თან t [tʰ]	ი ინ i [i]	კ კან k' [k']	ლ ლას l [l]	მ მან m [m]	ნ ნარ n [nɛ]	ო ოე jy -	ონ o on
პ პარ p [p']	ჟ ჟან z [z]	რ რავ r [r]	ს სან s [s]	ტ ტარ t' [t']	უ უი w -	ფ უნ u [u]	ყ ყარ p [pʰ]
კ კან k [k]	ღ ღან y/ǵ [ɣ]	ყ ყარ q' [q']	შ შინ s [ʃ]	ჩ ჩინ č [tʃ]	ც ცან c [tʃʰ]	ძ ძილ z/ǰ [dʒ]	წ წილ c' [tʃ']
ჭ ჭარ č [tʃɛ]	ხ ხან x [xɛ]	ც ცარ - -	ჯ ჯან ǰ/i [dʒɛ]	ჰ ჰავ h [hɛ]	თ თჰ - -		

PETITE BIBLIOGRAPHIE

- Petit Futé, Géorgie, 2017-2018
- Chronique géorgienne, traduit par Marie Brosset. Société asiatique de France, Imprimerie royale, Paris, 1831.
- Histoire de la Géorgie depuis l'Antiquité jusqu'au XIXème siècle, de Marie Brosset. Saint Pétersbourg, 1848 - 1858.
- Les deux routes du Caucase. Colonisation russe. Notes d'un touriste, de Jean Carol. Librairie Hachette, Paris, 1899.
- Histoire de la Géorgie, d'A. Khakhanov. Paris, 1900.
- Séparation de la Transcaucasie et de la Russie. Indépendance de la Géorgie, d'Irakli Tsérétéli. Imprimerie Chaix, Paris, 1919.
- La Réforme agraire et l'économie rurale en Géorgie : rapport au Congrès du Parti social - démocrate de Géorgie, en juillet 1920, de Noé Khomérikhi. Paris, 1921.
- La Géorgie sous la domination des armées bolchévistes. Editions de la Présidence de l'Assemblée constituante de la République de Géorgie, Paris, 1921. ASIN B0000DUOYH.
- La démocratie géorgienne, de Wladimir S. Woytinsky, avec préface d'E. Vandervelde. Librairie Alcan Lévy, Paris, 1921.
- Henri Barbusse, les Soviets et la Géorgie, de David Charachidzé, préface de Karl Kautsky. Editions Pascal, Paris, 1930.
- Le Code de Vakhtang VI édité en version française et annoté. Heitz et c.i.e, Strasbourg, 1934.
- La civilisation caucasienne, d'Arthur Byhan. Payot, Paris, 1936.
- Mythologie arméno- caucasienne et hétéro- asianique, de Joseph Karst. Edition P.H. Heitz, Strasbourg, Zurich, 1948.

- Histoire de Géorgie, d'Alexandre Manvélichvili. Nouvelles Editions de la Toison d'Or, Paris, 1951.
- Le destin d'un peuple. La Géorgie, de Georges Kéressélidzé. La Géorgie combattante, Paris, 1953. ASIN B0000DO9I.
- La Deuxième Internationale (1889-1914), de Georges Haupt. CNRS et Ecole Pratique des Hautes Etudes. Editions Mouton, Paris, 1964.
- Prométhée ou le Caucase, de Georges Charachidzé. Flammarion, Paris, 1986.
- La mémoire indo-européenne du Caucase, de Georges Charachidzé. Hachette «Textes du XXème siècle», 1987. ISBN 2-0101-2808-7.
- Histoire de la Géorgie, de Nodar Assatiani et Alexandre Bendianachvili. L'Harmattan, Paris. 1987, ISBN 2-7384-6186-7 & 1998, ISBN 978-2-7384-6186-5.
- Le voyage de Jason, de Tim Severin. Albin Michel, Paris, 1989.
- Le Pont-Euxin vu par les Grecs, d'Otar Lordkipanidzé, Pierre Lévêque, Téa Khartchilava, Evelyne Geny. Editions PUF, Paris, 1990. ISBN 2- 2516-0427-8.
- Béria, mon père, de Sergo Béria, traduit et annoté par Françoise Thom. Plon «Critérior», Paris, 1999. ISBN 2-2591-9016-2.
- Les Géorgiens de Leuville, d'Ekatériné Khamkhadzé. Mémoire. Bibliothèque municipale Leuville-sur-Orge (91), 2002.
- Amilakvari, de Gaston Bouatchidzé. Cahiers de l'Académie de Bretagne, 2003.
- Leuville-sur-Orge et la Géorgie, une histoire commune, de Luc et Mirian Méloua. Livret. Bibliothèque municipale Leuville-sur-Orge (91), 2005.

- Histoire de l'immigration géorgienne en France, de Maia Burnadzé. Mémoire. Université March Bloch, département études slaves, Strasbourg, 2005.
- Mémoires d'une princesse géorgienne de Roussoudane Amilakhvari et Marie Genko. Société des Ecrivains, 2006. ISBN 978-2-7488-0279-69.
- Une femme pour deux pays, de Salomé Zourabichvili. Grasset, 2006. ISBN 978-2-2466-9561-5.
- Des Géorgiens pour la France. Itinéraires de résistance 1939 - 1945, de Françoise et Révaz Nicoladzé. L'Harmattan «Graveur de mémoire», Paris, 2007. ISBN 978-2-2960-3622-2.
- Le Jeune Staline, de Simon Sebag Montefiore, Calmann-Lévy, Paris 2008. ISBN 978-2-2531-2829-8.
- La Géorgie entre Perse et Europe, sous la direction de Florence Hellot-Bellier et Irène Natchkebia. L'Harmattan «Peuples et cultures de l'Orient», Paris 2009. ISBN 978-2-2960-7513-9.
- Beria, le bourreau politique de Staline, de Jean-Jacques Marie, Editions Tallandier, Paris, 2013, ISBN 979-1-02210-029-44.
- Recettes de cuisine illustrées, Irina Djibladzé, Editions du Petit Chemin.